

DES ACTIONS EN MILIEU AGRICOLE POUR LE PLUVIER KILDIR - Un allié des agriculteurs

MENACES EN MILIEU AGRICOLE

- **L'intoxication** suite à l'ingestion de proies contaminées par les pesticides, ce qui entraîne un phénomène de bioamplification;
- **La fragmentation et/ou la dégradation des habitats** par l'abandon des terres, l'intensification agricole, l'assèchement des milieux humides et la maximisation des surfaces cultivables diminuent les habitats disponibles pour le Pluvier kildir;
- **La prédation des œufs et des oisillons** par, entre autres, les rats laveurs, chiens, mustélidés, goélands, crécerelles et corneilles;
- **La destruction des nids** par les véhicules motorisés, la machinerie agricole ou le piétinement des animaux de ferme;
- **La perte du couvert végétal** par l'utilisation d'herbicides diminue la densité des proies disponibles pour le Pluvier kildir.



ADAPTER LES PRATIQUES AGRICOLES

Si vous suspectez ou si on vous informe qu'un couple niche dans l'un de vos champs :

- **Conserver une bande de protection de 100 m autour de celui-ci** (aucune coupe et pas de bétail) et éviter de vous approcher trop près afin de ne pas favoriser la prédation, et ce, jusqu'au 15 juillet.

De manière générale, vous pouvez :

- **Adapter la période de labour pour éviter la celle de nidification** du Pluvier;
- **Conserver une bande de 20 m non traitée aux pesticides** dans le pourtour de champs en cultures annuelles puisque les oiseaux utilisent davantage cette zone;
- **Réduire, voire éliminer l'usage des pesticides et des autres intrants chimiques.** Les pesticides peuvent contaminer et affecter la survie des oiseaux par l'entremise des proies qu'ils consomment. Si vous ne pouvez pas éliminer l'usage d'intrants chimiques, évitez l'arrosage dans les travers de champ, particulièrement ceux en bordure de cours d'eau;
- **Appliquer le semis direct et un travail réduit du sol.** Cette pratique, de plus en plus utilisée par les agriculteurs, permet entre autres de conserver les résidus des récoltes précédentes et de diminuer la compaction du sol. Les champs présentent donc une plus grande diversité d'insectes, source de nourriture pour les oiseaux.

Ces pratiques sont bénéfiques autant pour les agriculteurs, en limitant l'érosion des sols que pour les oiseaux, en augmentant leur chance de survie.

© Michel Lamarche, FindNature.com



SITUATION ET TENDANCE AU QUÉBEC

Selon l'analyse des données du *Relevé des oiseaux nicheurs d'Amérique du Nord*, de 1989 à 2009, un **déclin de 5,5 %** de sa population a été observé au Québec.



RÉPARTITION

Son aire de répartition s'étend de la partie méridionale du Canada jusqu'au nord de l'Amérique centrale.

Cet oiseau est très répandu au sud du Québec. On le retrouve de plus en plus vers le nord. Des observations ont été réalisées jusqu'à la Baie-James.

Le Pluvier migre sur de petites distances en comparaison des autres espèces d'oiseaux de rivage. La population du Québec migre vers la côte Est des États-Unis ou au sud de la Nouvelle-Écosse lorsque les hivers sont plus cléments.



PROTECTION LÉGALE

Le Pluvier kildir ne possède pas de statut légal en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* du Canada et de la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables* du Québec.

Cette espèce est néanmoins protégée par la *Loi de 1994 sur la convention concernant les oiseaux migrateurs* du Canada, qui stipule, entre autres, que nul ne peut, avoir en sa possession un oiseau migrateur ou son nid, acheter, vendre, échanger ou donner un oiseau migrateur ou son nid, ou d'en faire le commerce. Ainsi qu'il est interdit de rejeter ou de permettre que soit immergée ou rejetée une substance nocive pour les oiseaux migrateurs dans des eaux ou régions fréquentées par des oiseaux migrateurs.



ACTIONS DE CONSERVATION

Conserver les milieux ouverts utilisés par l'espèce en ne les transformant pas en pâturage intensif ou en plantation d'arbres;

Éviter de chercher les nids du Pluvier kildir car les traces, que vous laissez dégagent une odeur, et le piétinement de la végétation favorisent la prédation des œufs et des oisillons.



POURQUOI PROTÉGER LES OISEAUX CHAMPÊTRES ?

Aujourd'hui, l'évolution de l'agriculture et les modifications relatives à l'utilisation du territoire créent diverses pressions sur l'habitat des oiseaux.

Or, la **présence d'oiseaux est plus que bénéfique pour le milieu agricole**, notamment en tant que prédateur naturel des insectes nuisibles.

L'existence sur une ferme de plusieurs espèces différentes de prédateurs augmente la capacité de ce milieu à faire face à l'apparition de nouvelles espèces nuisibles.

Les oiseaux champêtres représentent **une richesse pour le patrimoine faunique québécois** en contribuant à la biodiversité des écosystèmes terrestres.

« Une mortalité d'environ 1,2 million d'oiseaux annuellement au Québec serait attribuable à l'usage des pesticides. »

Si vous désirez en apprendre davantage sur les oiseaux champêtres ou pour trouver des solutions qui permettent une cohabitation harmonieuse entre l'agriculture et la faune ailée, nous vous invitons à communiquer avec :



Corporation de l'Aménagement de la Rivière l'Assomption, OBV CARA

100, rue Fabre, Joliette (Québec) J6E 9E3
☎ 450 755-1651 ☎ 450 755-1653
✉ info@cara.qc.ca www.cara.qc.ca

Vers une gestion responsable, pour une utilisation durable des ressources en eau du territoire !



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Avec la collaboration :



PLUVIER KILDIR (*Charadrius vociferus*)

Il est l'oiseau de rivage le plus connu en Amérique du Nord. Il est reconnu pour son comportement particulier qui consiste à éloigner des prédateurs en simulant une aile cassée et en poussant des cris aigus.

TAILLE

23 à 28 cm de la tête à la queue,
46 à 48 cm d'envergure d'ailes.

DESCRIPTION

Ce pluvier possède un double collier noir sur fond blanc. Il a un bec court aplati en son centre. Au vol, on peut apercevoir une longue queue et un croupion roux-orangé.

HABITAT

Milieu découvert où la végétation est peu abondante, comme les champs, les pâturages, les milieux humides, les rives, les terrains de golf, les aéroports, les fossés et les abords de routes en gravier.

ALIMENTATION

Il s'alimente d'insectes (sauterelles, criquets, coléoptères et chenilles) et de grenouilles ou de petits poissons (cyprins).

Technique de chasse : il court, puis s'arrête brusquement pour saisir en vitesse sa proie au sol.

REPRODUCTION

Quand : fin mars à la mi-août.

Nid : creusé à même le sol, tapissé de cailloux, de tiges cassées, de copeaux de bois, etc.

Ceufs : 3 à 5, de couleur chamois pâle, leur permettant de bien se camoufler dans la végétation.

Incubation : 24 à 26 jours.

Indépendance des petits : 40 jours après l'éclosion, mais ils peuvent se nourrir seuls moins d'une journée après leur sortie de l'œuf.

DES OISEAUX À DÉCOUVRIR...
DES MILIEUX À PROTÉGER !



© Michel Lamarche, FinisNature.com

© OBV CARA

